

Le Libournais en Gironde

QUELLES SONT LES
GRANDES TENDANCES
DEPUIS 2015 ?



LA GIRONDE, TERRITOIRE
DE SOLIDARITES ET
D'ACTIONS

Un département
attractif

1,62 M d'habitants

Un territoire
sous tension

13 % du territoire artificialisé
1 M d'habitants exposés à au moins
un risque

Un équilibre
original

Richesses et fragilités



Sources

Les illustrations, cartes et dataviz sont principalement issues des documents suivants :



Toutes les sources sont accessibles en cliquant sur la vignette.



Giroscopie, document réalisé en partenariat avec l'A'Urba



Panorama ESS, GIRONDE & BORDEAUX MÉTROPOLE Édition 2021 (CRESS Nouvelle-aquitaine)



L'atlas réalisé par la mission observation et stratégies territoriales de la DDTM

Complétées avec les données disponibles dans les Géoclips suivants :



Girondescopie : cartographie interactive du territoire girondin



L'observatoire des terriiores



Institut national de la statistique et des études économiques

Insee

Mesurer pour comprendre

Statistiques locales



L'observatoire des espaces naturels agricoles forestiers et urbains



Gironde Tourisme

Note de lecture



Quelles sont les grandes tendances depuis 2015 ?

Ce document fait suite au "Livre Blanc des territoires girondins" adopté en 2015.

Pour apporter un regard sur les grandes tendances depuis 2015, l'analyse synthétique réalisée dans cette étude porte sur la période 2013-2018.

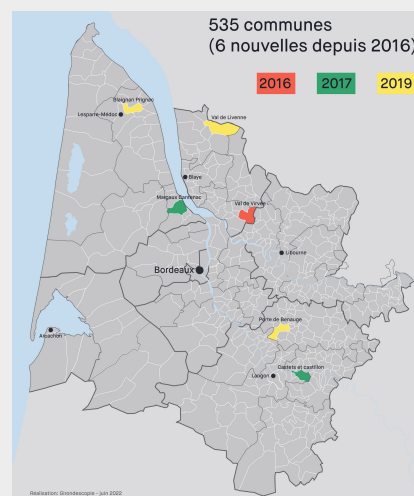
Il s'appuie sur une capitalisation des dernières données disponibles dont le millésime INSEE 2018 (cf. visuel ci-contre).

Pour guider votre lecture, vous trouverez sur chaque grand thème une lecture girondine à laquelle s'adosse une lecture territoriale.

Une organisation administrative stabilisée depuis 2016

En Gironde, l'organisation administrative actuelle compte :

- 6 nouvelles communes, soit un total de 535 communes,
- 28 établissements publics de coopération intercommunale dont 3 communautés d'agglomération et une métropole,
- 33 cantons.



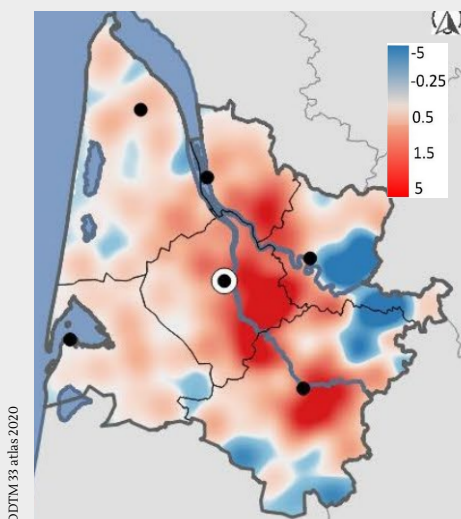
Une croissance démographique soutenue

En matière de croissance démographique, les dynamiques perdurent. La Gironde est le département français qui a gagné le plus d'habitants sur la période 2013-2018.

On constate un renforcement de cette croissance dans le périurbain et une perte d'attractivité dans certains secteurs à l'est et au sud du département.

La croissance de la population est due principalement aux nouveaux arrivants. Elle s'explique également par l'accroissement naturel de la population, le nombre de naissance étant supérieur au nombre de décès, véritable spécificité girondine par rapport aux autres départements aquitains.

Sur la période, en moyenne, 19 266 nouveaux habitants sont arrivés chaque année en Gironde. Ces nouveaux arrivants sont majoritairement des étudiants (20-30 ans), ensuite viennent les employés, puis les cadres et professions intermédiaires.



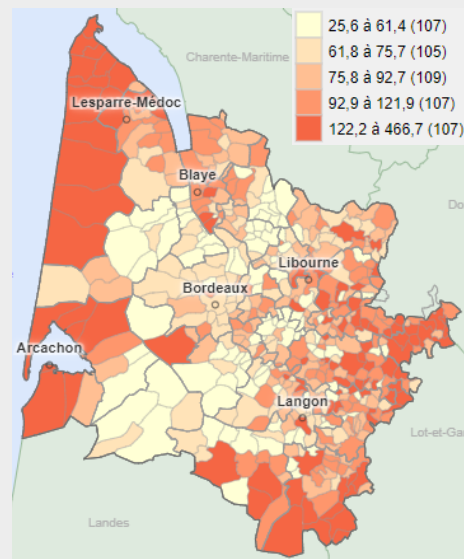
Taux d'évolution annuelle moyenne de la population (%) par commune

Une population jeune mais soumise à la tendance générale du vieillissement

La Gironde est jeune (36 % des Girondines et Girondins ont moins de 30 ans en 2018) mais elle n'échappe pas à la tendance générale au vieillissement, en particulier dans les zones littorales et rurales (d'ici 2050 la moitié des 500 000 nouveaux Girondins seront des seniors).

La Gironde présente néanmoins l'indice de vieillissement le plus faible de la région : on dénombre en 2018 82 personnes de 65 ans ou plus (contre 74 en 2013) pour 100 jeunes de moins de 20 ans.

La part des plus de 75 ans est la plus faible de la région (8,9 % en 2018 contre 11,4 % en Nouvelle Aquitaine).



Indice de vieillissement des communes girondines en 2018

Source : Insee - Recensement de la population

Du côté du territoire du Libournais



Le Libournais compte 134 communes en Gironde (plus 2 en Dordogne, rattachées aux communautés de communes l'une du Pays foyen, l'autre de Castillon-Pujols), petites à moyennes, essentiellement rurales.

Le fait marquant de la dernière décennie est la transformation de la communauté de communes du Nord Libournais en communauté d'agglomération en 2012. Le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) a été créé en 2017 à l'échelle des 5 EPCI. Il porte notamment le SCoT (schéma de cohérence territoriale), le projet de PAT (projet alimentaire territorial), le CLS (contrat local de santé).

La population du Libournais continue à augmenter mais plus faiblement, avec une croissance démographique nettement ralentie sur la période 2013-2018, contrairement à la moyenne girondine.

Plusieurs communes du croissant de pauvreté perdent des habitants : la communauté de communes du Grand Saint-Émilionnais notamment est en perte nette (- 635 habitants).

Pour la plupart des communes, la perte est principalement due au solde migratoire, à l'exception de Branne, Saint-Quentin-de-Caplong et Pineuilh dont la décroissance globale est due au solde naturel malgré un apport de population positif.



Dans ce contexte, l'indice de vieillissement s'accroît, évoluant plus vite que la moyenne girondine. Il croit fortement sur les secteurs est du territoire. Ces mêmes secteurs sont de plus en plus concernés par la question du grand âge : 10,2 % de la population a plus de 80 ans dans le Pays Foyen et 8,2 % sur Castillon-Pujols (moyenne girondine à 5,9 % en 2018).

Corrélativement l'indice de jeunesse se tasse, traduisant une baisse du nombre de personnes de moins de 20 ans pour 100 personnes de plus de 60 ans. Dans le détail cependant la proportion des très jeunes (enfants de 0 à 14 ans) reste importante, par contre les jeunes (15-29 ans) sont moins représentés.



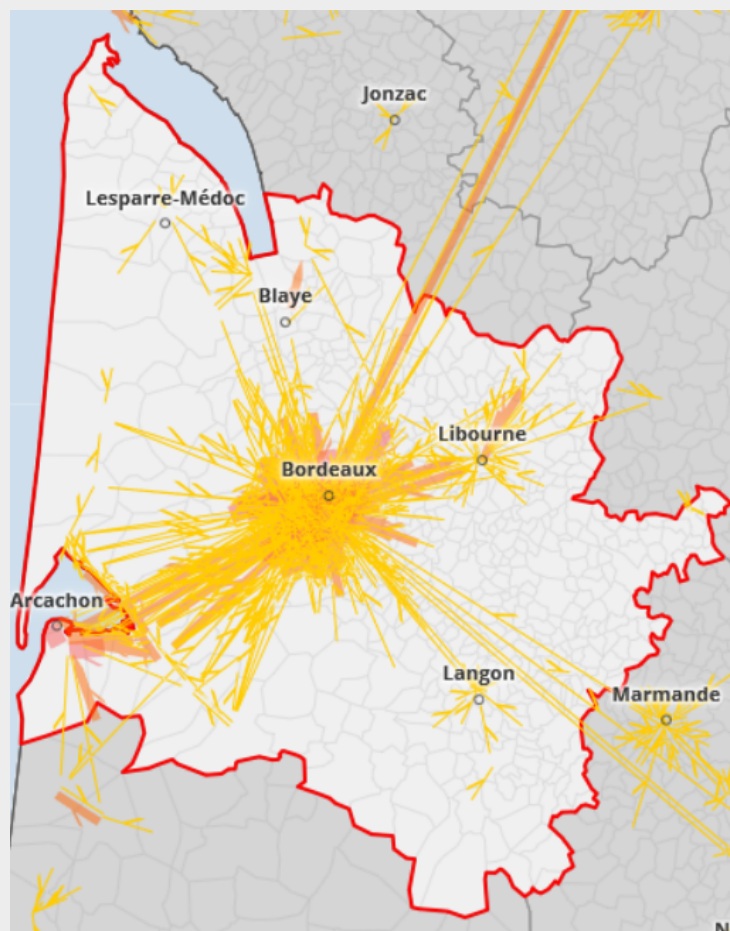
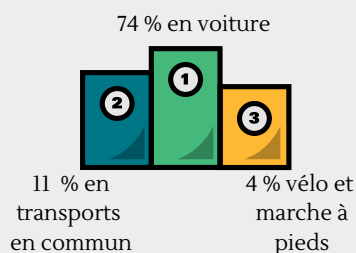
Un usage majoritaire de la voiture

Depuis 2013, en Gironde la voiture est toujours en haut du podium (74 % de part modale).

À l'échelle de la Gironde, les déplacements domicile/travail restent monocentrés sur la métropole.

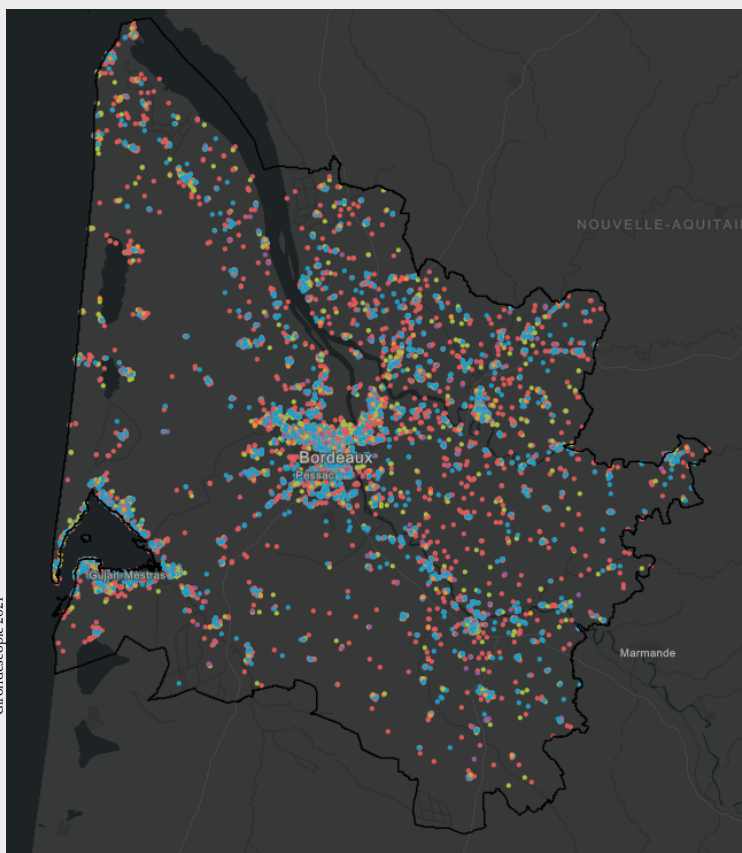
Comment se déplacent les Girondines et Girondins ?

année 2018



INSEE 2019

Répartition des équipements et services accessibles au public (source BPE-INSEE -2018)



Girondoscopie 2021

Les équipements du quotidien : une Gironde bien dotée

La Gironde est un territoire qui reste globalement bien couvert en services à la population (augmentation de 9 % de l'offre sur la période).

C'est également un territoire bien connecté avec un objectif de raccordement de 100 % en fibre optique d'ici 2024. Par ailleurs, 99,6 % du territoire girondin est accessible en 4G (à minima un opérateur) soit une hausse de 11,2 % sur les 4 dernières années.

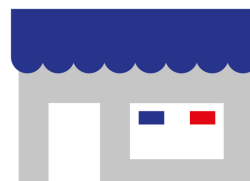
Du côté du territoire du Libournais

Avec 84 %, la part de la voiture dans les déplacements domicile-travail est beaucoup plus élevée que la moyenne girondine (10 points de plus) et observe même une tendance à la hausse.

La part des transports en commun reste faible en 2018 et ne représente que 4 % des déplacements pour se rendre à son travail, soit presque 3 fois moins que la moyenne girondine. Elle est même inférieure à 2 % sur les communautés de communes de Castillon-Pujols et du Pays foyen.

En matière de services et équipements, le Libournais connaît une faible évolution : + 4 % entre 2015 à 2018 pour 9% en Gironde), avec toujours de fortes disparités internes et selon les services. Certains secteurs sont attractifs autour de Libourne et du Fronsadais, en proximité de la métropole, mais d'autres connaissent des déficits parmi les plus marqués notamment en périphérie des vallées, liés aux difficultés d'attractivité et à l'éloignement de ces secteurs. Les carences sur le Pays Foyen se sont renforcées. Les services publics sont principalement concentrés sur Libourne, deux autres pôles d'attractivité essayant de se structurer, sur Castillon-la-Bataille et Sainte-Foy-la-Grande.

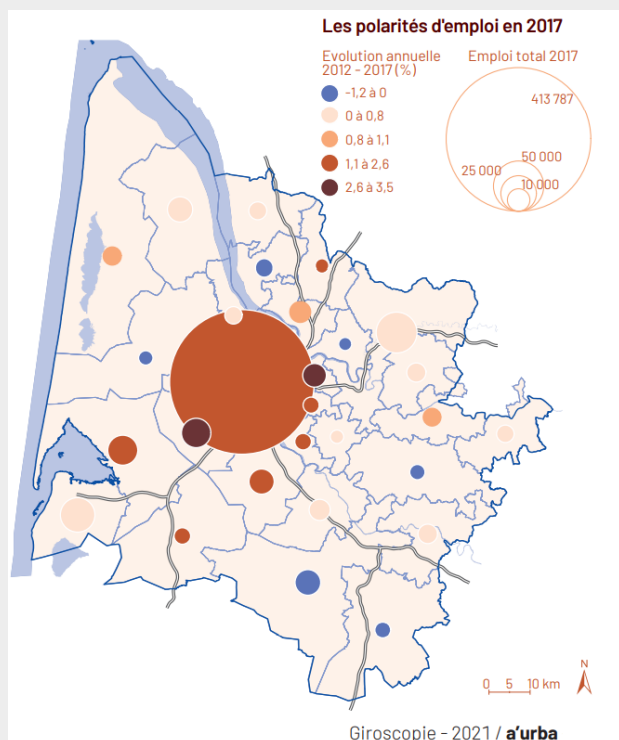
Concernant l'accessibilité au numérique haut débit, alors que la couverture des franges rurales du Libournais n'était pas assurée en 2017, l'ensemble du territoire bénéficie désormais d'une connexion 4 G (a minima un opérateur) en 2021. 35 % des locaux sont raccordables à la fibre optique (plus de 70% dans les centralités).



Une dynamique de création d'emplois contrastée et polarisée

En Gironde, en matière d'emploi, la dynamique de création reste positive, avec une hausse de 6,5 % de 2013 à 2018 (soit + 1,1 % d'évolution annuelle).

On dénombre ainsi 678 748 emplois en 2018 en Gironde, principalement localisés sur la métropole (6 emplois sur 10), le Libournais, Langon et le Bassin d'Arcachon.



Un taux de chômage qui reste stable

Avec une très légère baisse de 0,1 point en 5 ans, la Gironde compte 12,8 % de chômeurs en 2018 (parmi les 15-64 ans), avec des disparités territoriales : il est notamment plus élevé sur les communautés de communes du Pays Foyen (17 %), Médoc Atlantique (15,8 %) et Médoc Cœur de Presqu'île (15,2 %).

Une majorité d'emplois tertiaires

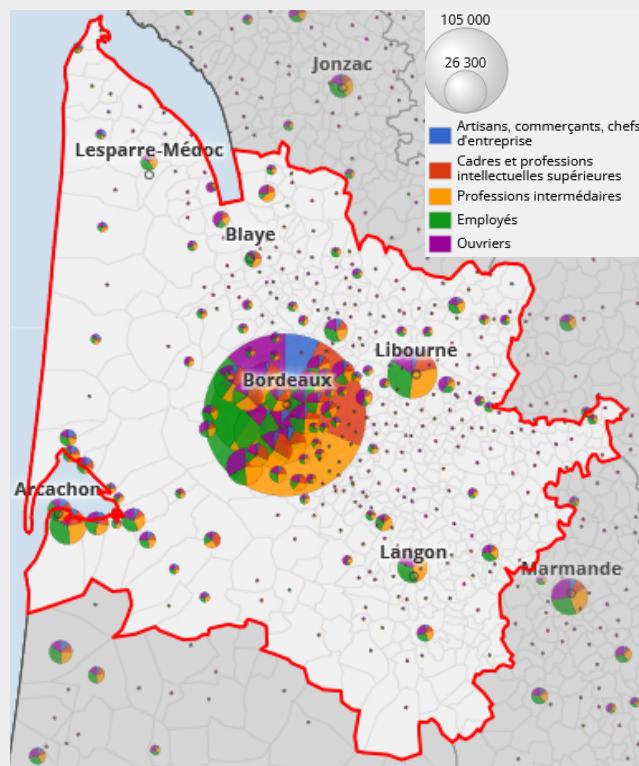
Les activités tertiaires sont très largement majoritaires et continuent de croître, pour représenter en 2018 plus de 80 % des emplois au lieu de travail.

Bien qu'en légère baisse, le poids de l'agriculture demeure non négligeable en Gironde (4 % des emplois) et peut constituer, dans certaines intercommunalités à dominante viticole, le principal secteur d'activité (près de 50 % des emplois au lieu de travail sur le Grand Saint-Emilionnais par exemple).

En termes de catégories socioprofessionnelles hors agriculteurs exploitants, en 2018 comme en 2013 les emplois girondins se répartissent pour plus de la moitié entre employés (27,3 %) et professions intermédiaires (27,3 %).

En hausse de 1,9 point par rapport à 2013, les cadres et professions intellectuelles supérieures passent en 3^{ème} position, devant les ouvriers.

La part des artisans, commerçants et chefs d'entreprises augmente, elle, de 0,5 point en 2018.



Répartition des emplois au lieu de travail en 5 catégories (hors agriculteurs exploitants) en Gironde - 2018
Source : Insee - Recensement de la population

Du côté du territoire du Libournais

Le nombre d'emplois au lieu de travail progresse de 0,45 % par an entre 2013 et 2018, 3 fois moins vite que la moyenne girondine. La concentration des emplois dans l'unité urbaine de Libourne se renforce (42% des emplois) et parmi les 3 autres pôles structurants, Coutras, Saint-Seurin-sur-L'Isle et Castillon-la-Bataille, seul ce dernier est en croissance.

La part des emplois dans l'agriculture, bien qu'en légère baisse sur la période, reste tout de même, avec près de 16 %, 4 fois celle observée en Gironde. Dans le Grand Saint-Émilionnais, c'est un emploi sur 2 et plus d'un emploi sur 5 dans le Fronsadais, sur Castillon-Pujols et le Pays Foyen.

À contrario les emplois tertiaires, bien qu'en légère progression, sont largement sous-représentés en Libournais (67,6 % contre plus de 80 % en Gironde).

À noter le maintien de la part de l'industrie dans l'emploi total sur ce territoire, alors qu'elle est en baisse en Gironde.

9 725 entreprises sont recensées dans le Libournais en 2015, 10 734 en 2018, soit une progression de 10 %. C'est le territoire rural le plus doté en stock et le plus élevé en nombre de création annuelle.

Le taux de chômage des 15 à 64 ans augmente légèrement (13,6 % en 2018) et est supérieur à la moyenne départementale (12,8 %). Il est particulièrement élevé à Sainte-Foy-La-Grande (plus du tiers des actifs), à Castillon-la-Bataille (26,9 %) et à Libourne (19,3%).

Évolution de l'emploi
entre 2013 et 2018



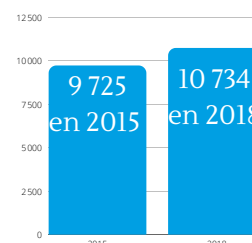
3 fois moins
que la
moyenne
girondine

Part des emplois
dans l'agriculture



16 %

Entreprises recensées
dans le Libournais

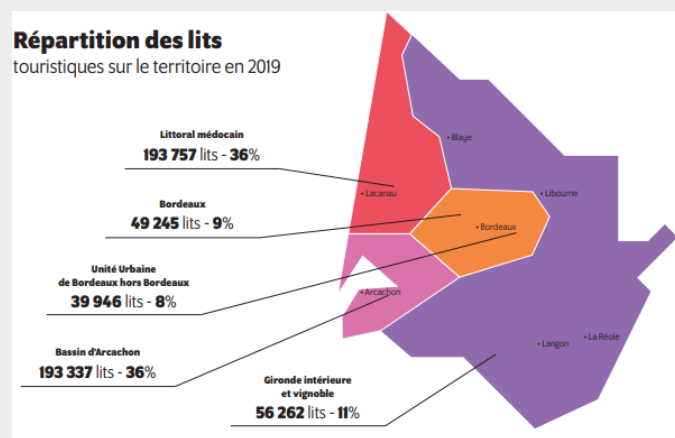


10 %

Un département touristique

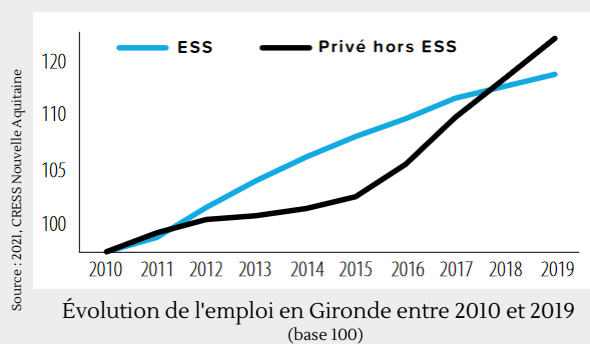
Avec 6 millions de séjours et 32,6 millions de nuitées sur l'année 2018, la Gironde est le 4^{ème} département le plus visité par les français.

Elle demeure une destination touristique phare avec des offres diversifiées répondant à différentes clientèles : tourisme d'affaires et patrimonial à Bordeaux, tourisme de masse et balnéaire sur le littoral, oenotourisme entre Bordeaux, Saint-Emilion et le Médoc.



Répartition des lits touristiques en 2019
Source : Gironde Tourisme

Économie Sociale et Solidaire (ESS)



1/4
des établissements employeurs
de la Nouvelle Aquitaine

5 027
établissements
employeurs

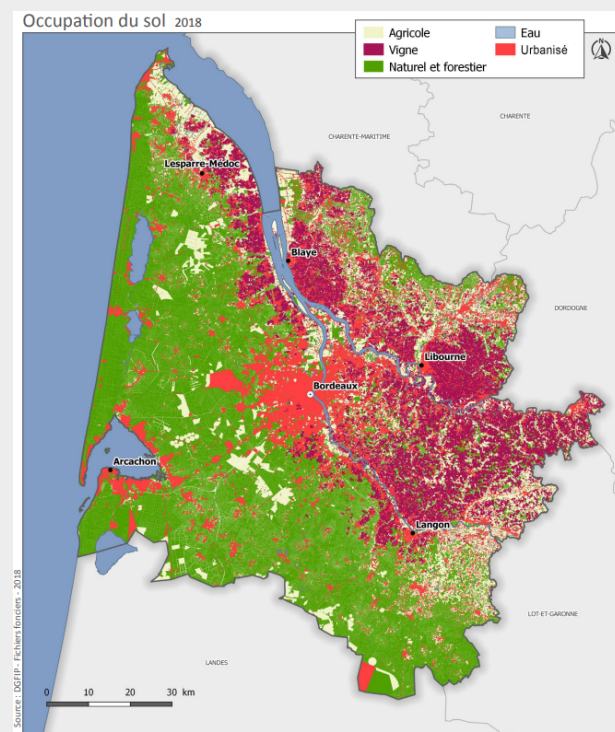
67,7 %
de femmes

Une spécificité agricole

En 2019, la Gironde se place au 5^{ème} rang des départements en termes de nombre d'exploitations en agriculture biologique.

Dans le même temps, on observe une diminution de la surface agricole utile de 3,5 % de 2010 à 2020 (- 0,8 % pour la France) et la Gironde perd 25 % de ses exploitations agricoles en 10 ans.

Côté pyramide des âges, la tendance générale est au vieillissement de la population des agriculteurs.



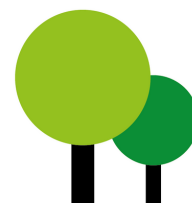
En 10 ans, on observe une augmentation de 17 % du nombre de salariés dans le champ de l'ESS. En 2021, on dénombre ainsi 55 134 salariés soit 9,6 % du total des salariés.

La Gironde est le seul département de la Nouvelle Aquitaine où la dynamique de création d'emplois se constate dans toutes les familles de l'ESS. Les associations ont créé le plus d'emplois sur la période. 40 % des effectifs exercent dans le secteur de l'action sociale (hébergement social et médico-social, aide à domicile, crèches...).

Du côté du territoire du Libournais

Bien que la cité médiévale de Saint-Émilion attire plus d'un million de touristes chaque année, le Libournais peine à tirer de véritables revenus de l'activité touristique, notamment du fait d'un déficit en offre d'hébergements.

Le Libournais dispose pourtant d'un potentiel touristique important, autant culturel que naturel. Il constitue une destination week-end pour les bordelais (tourisme nature, sportif, patrimonial).



La viticulture constitue toujours un pilier de l'économie du territoire. Contrairement à la tendance nationale, la superficie agricole utilisée s'est maintenue entre 2010 et 2020. En revanche, le nombre d'exploitations diminue.

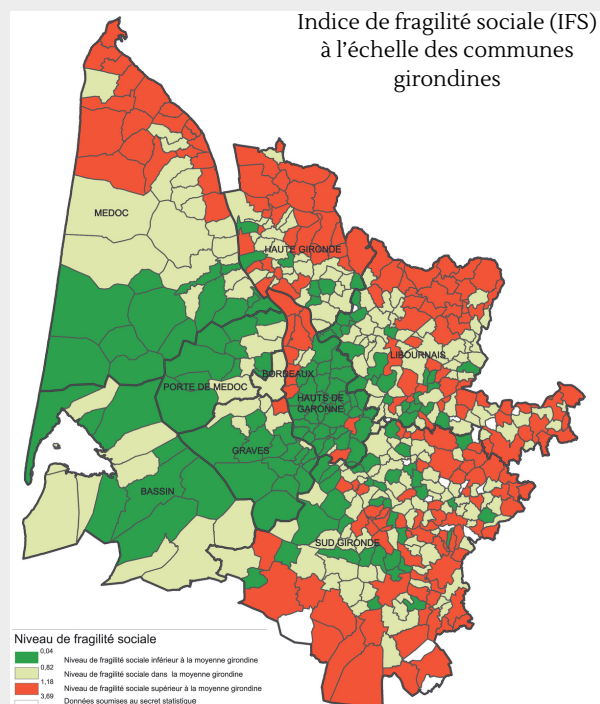
L'économie sociale et solidaire représente 437 structures et plus de 4400 emplois en Libournais. C'est un secteur en plein développement et pas seulement dans la communauté d'agglomération de Libourne qui concentre 60% des structures.



Une fragilité sociale marquée dans les territoires ruraux et l'est métropolitain

L'indice de fragilité sociale consiste à mesurer le poids que représentent les situations menant à l'exclusion sociale (structure familiale, niveau de diplôme, situation par rapport à l'emploi et revenus).

En Gironde, les niveaux de fragilité sociale supérieurs à la moyenne départementale se situent particulièrement dans le nord du Médoc, de la Haute Gironde, du Libournais, ainsi que dans les franges du Sud Gironde.

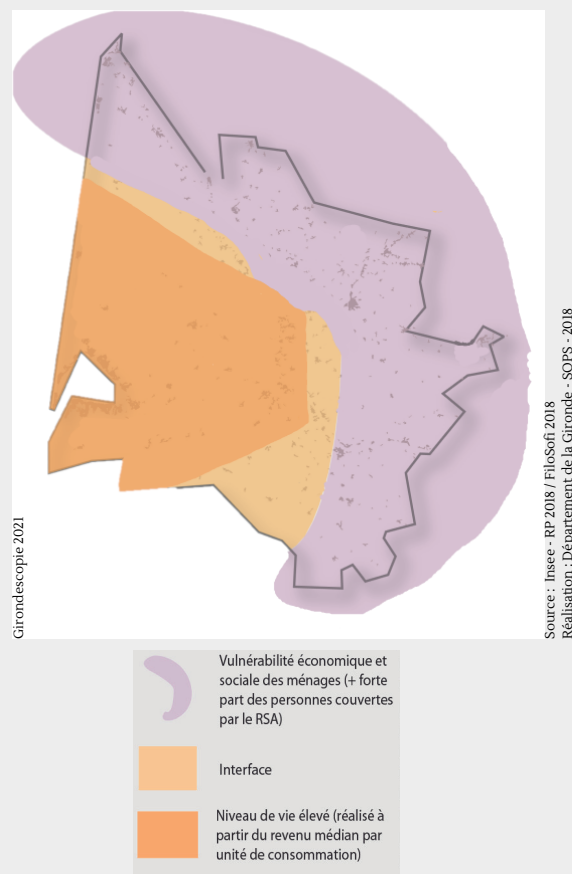


Des déséquilibres qui demeurent

La Gironde présente d'un côté des territoires « riches » qui profitent de leur attrait touristique ou d'une industrie créatrice de richesses et de l'autre des territoires plus fragiles ne pouvant s'appuyer ni sur les revenus aisés de ménages résidents ni sur un potentiel fiscal élevé pour porter leur développement.

En 2021, près de 12,6 % de la population girondine vit sous le seuil de pauvreté, soit 1 063 € par mois. Et chez les jeunes de moins de 30 ans le taux de pauvreté atteint 22 %.

L'ensemble de ces constats s'illustre par un "croissant de la pauvreté" qui ne s'émiette pas.



Du côté du territoire du Libournais

Le Libournais se situe pour partie dans le croissant de pauvreté. Sa situation sociale reste préoccupante.

Le niveau de qualification de la population y est globalement bas, y compris chez les jeunes.

On constate une présence plus marquée des ouvriers (5 points de plus que la moyenne girondine), une sous-représentation des professions intermédiaires et 2 fois moins de cadres et professions intellectuelles supérieures, avec un écart qui se creuse au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers l'est.

La faiblesse du niveau de vie des ménages est généralisée, ce qui limite la consommation et le développement de l'économie présentielle de services. Les situations de pauvreté sont plus répandues dans le Libournais que dans le reste du département.

Ainsi, avec près de 5.000 allocataires du RSA avec obligation d'accompagnement en 2021, le Libournais présente le taux rapporté à sa population le plus important des pôles territoriaux de solidarité du département après Bordeaux. Ils résident principalement à Libourne, Coutras, Castillon-la-Bataille et Sainte-Foy-la-Grande / Pineuilh.



Des tensions territoriales sur le marché du logement

La Gironde connaît des situations contrastées avec des secteurs qui demeurent en tension sur la métropole et sa périphérie ainsi que sur la zone littorale.

Les prix du marché immobilier ont globalement progressé avec des prix de terrains à bâtir qui se sont emballés en moins d'une décennie.

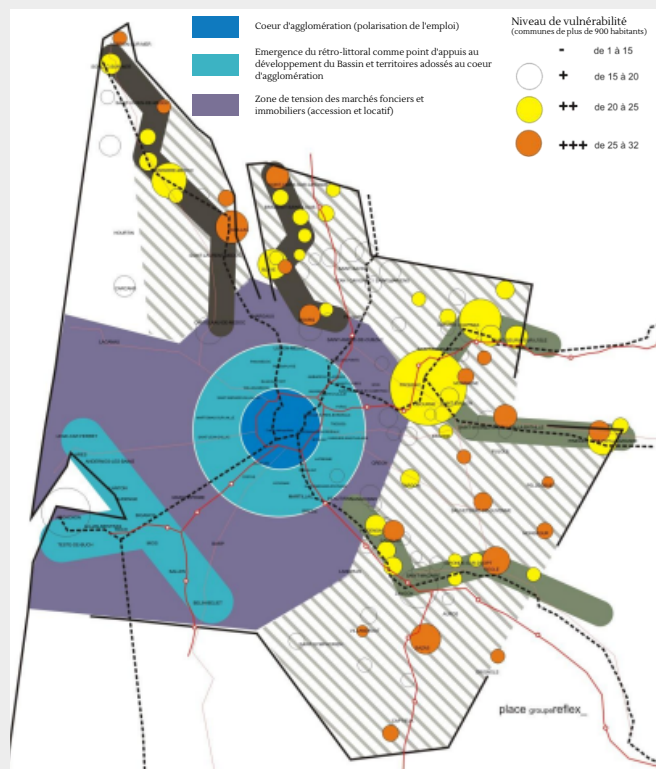
Dans un contexte de tensions des marchés du logement, les parcours résidentiels sont confrontés à des situations fréquentes de blocage.

On dénombre près de 90 000 logements sociaux en Gironde en 2018, avec une évolution de 20% sur les 5 dernières années (et +35 % sur le Bassin d'Arcachon).

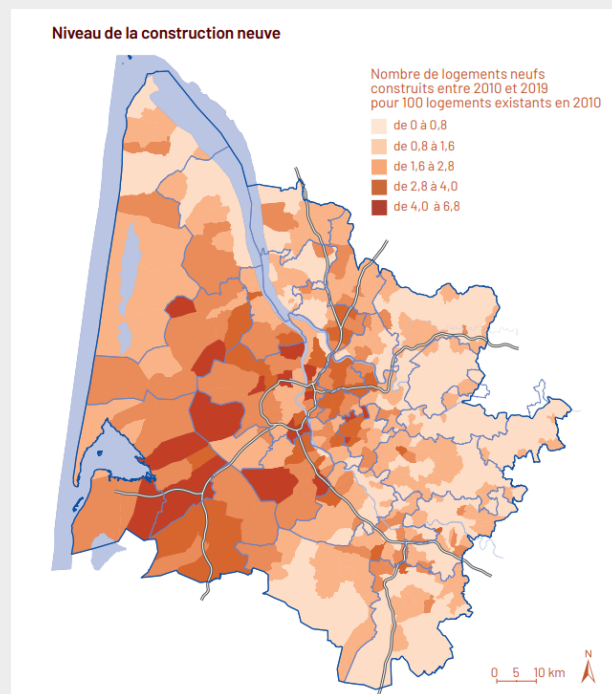
Bordeaux Métropole accueille 77 % des logements locatifs sociaux du Département.

Bien que le nombre de demandes en logement social a augmenté de 35 % depuis 2013, l'offre du parc peine à répondre aux besoins.

57 900 demandes de logements sociaux en 2019, pour 9 780 logements attribués. 1 logement attribué pour 5,4 demandes en moyenne ces trois dernières années. Bordeaux Métropole représente les trois quarts des demandes et attributions.



Une dynamique de construction forte



La Gironde bénéficie d'une dynamique de construction forte (+ 1,8 % sur la période) majoritairement à destination de propriétaires occupants. L'habitat individuel y prédomine favorisant un phénomène d'étalement urbain fragilisant l'armature territoriale.

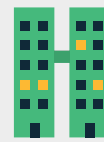
Globalement les offres de logements sont en fortes évolutions : construction neuve importante, vacance souvent maîtrisée (sauf exceptions locales), offre sociale en croissance, problématiques touristiques vers le littoral (résidences secondaires), marchés immobiliers tendus (en volume et en prix).



62 %
en maison
individuelle



37 %
en appartement



13 %
en HLM

Où habitent les Girondins ?

Du côté du territoire du Libournais

Le parc de logement du Libournais est vieillissant : 40 % des résidences principales ont été construites avant 1949 (moins de 30 % en moyenne en Gironde).

Avec 10,3 % en 2018, le taux de vacance est le plus élevé des territoires (moyenne girondine de 6,2 %). Reparti à la hausse dans les années 90, il stagne à ce niveau élevé depuis 2012 particulièrement sur les 3 communautés de communes de l'est qui enregistrent les taux de vacance les plus élevés (Pays Foyen, Castillon-Pujols, Grand Saint-Émilionnais).

La présence du parc locatif (un tiers des logements) est un atout pour la dynamique démographique du territoire (parc de la mobilité).

La dynamique de construction est inférieure à la moyenne girondine. 560 logements ont été commencés chaque année sur la période 2015-2020. Malgré une production de logements sociaux soutenue, le taux de logements sociaux stagne. Avec plus de 2.600 demandes HLM, la tension est forte (8 demandes pour un logement social attribué).

Part du parc de logements
construits avant 1949



40 %

Libournais



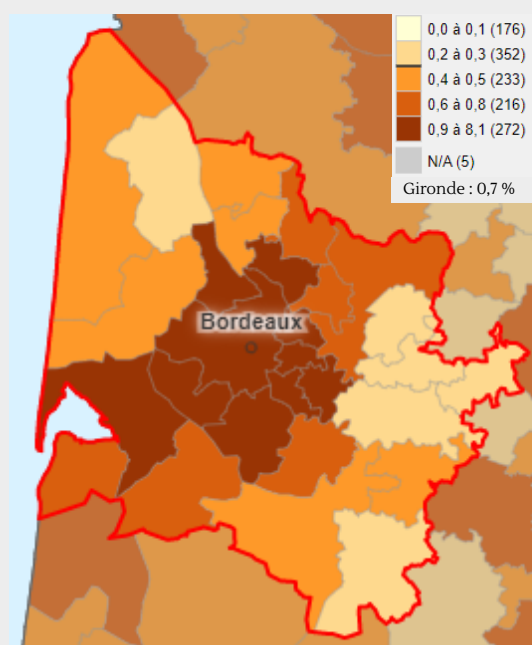
30 %

Gironde

Un territoire sous tension permanente

En 2018, les territoires agricoles, forestiers et semi-naturels couvrent 85 % de la Gironde (49 % de forêts et milieux semi-naturels et 36 % de territoires agricoles).

En 2018, 8,7 % du territoire girondin est artificialisé (90 522 ha).



Part de la surface artificialisée entre 2009 et 2019 (%)
Source : Observatoire de l'artificialisation des sols – Plan Biodiversité, 2009-2019

Sur la période 2009-2019, la part de la surface artificialisée en Gironde a augmenté de 0,7 %. Cette évolution est supérieure à la moyenne régionale qui est de 0,5 % sur cette période.

De nettes spécificités territoriales sont observées, en particulier sur le pourtour métropolitain avec notamment le territoire des Coteaux Bordelais (3,7 %) et de Saint-Loubès (2,4 %).



Girondescopie 2021

De 2009 à 2019, c'est l'équivalent de 4 lacs de Lacanau qui ont été artificialisés, soit 7 685 ha mais cette dynamique commence à ralentir.

La richesse des milieux naturels, la qualité des ressources en eau souterraine, restent fortement exposées au développement de l'urbanisation, à la fréquentation touristique et au développement d'espèces exotiques envahissantes.

Du côté du territoire du Libournais

Avec 114 habitants au km² en 2017, le Libournais s'est légèrement densifié mais demeure un territoire moins dense que la moyenne girondine.

Entre 2006 et 2018, 3 435 ha de surfaces agricoles ont disparu au total, soit 286 ha par an en moyenne. En parallèle, les surfaces artificialisées ont progressé de 2 860 ha. À noter que le rythme d'artificialisation des sols a nettement ralenti depuis 10 ans.

Le territoire reste peu artificialisé à l'exception de la Communauté d'agglomération du Libournais (Cali) qui est à 10 % (moyenne girondine de 8,7 %).

La part des territoires agricoles y est importante, notamment sur les 3 communautés de communes de l'est où ils représentent plus de 80 % de la surface totale. Ce sont les valeurs les plus élevées de toute la Gironde, au détriment de la part des forêts et milieux semi-naturels comprise entre 10 et 14 % (sauf Cali à 25 %) alors qu'on est presque à 50 % sur la moyenne girondine.

Densité de population



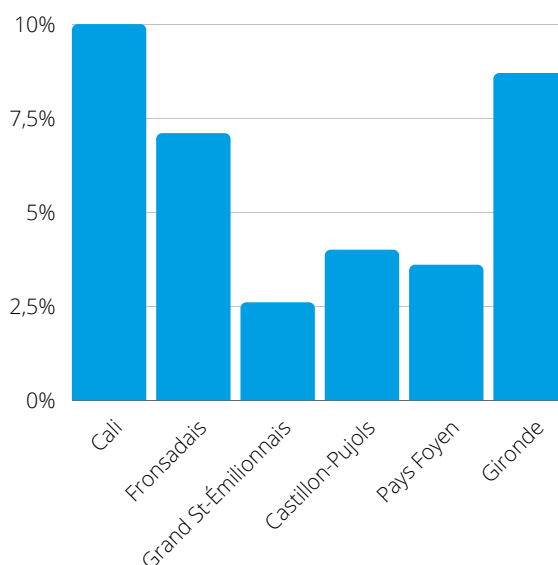
114
hab./km²

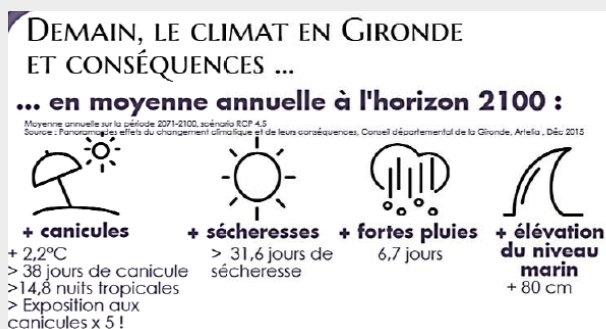
Évolution des surfaces agricoles entre 2006 et 2018



286 ha
par an en moyenne

Part des surfaces artificialisées en 2018





Avec un réchauffement climatique de + 4° C, la Gironde n'aurait plus du tout le même visage.

La Gironde est soumise à de nombreux risques naturels : érosion littorale, submersion marine, inondation fluvio-maritime, mouvement de terrain et feu de forêt.

D'ici la fin du siècle leurs impacts vont s'amplifier avec les effets du changement climatique sur les territoires et populations qui vont devoir s'adapter.

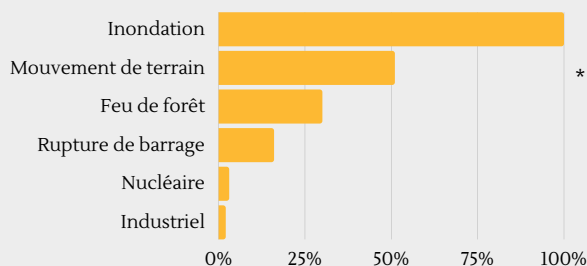


Selon la carte ci-contre, toutes les communes girondines sont concernées par au moins un risque / aléa, la moitié par 2.

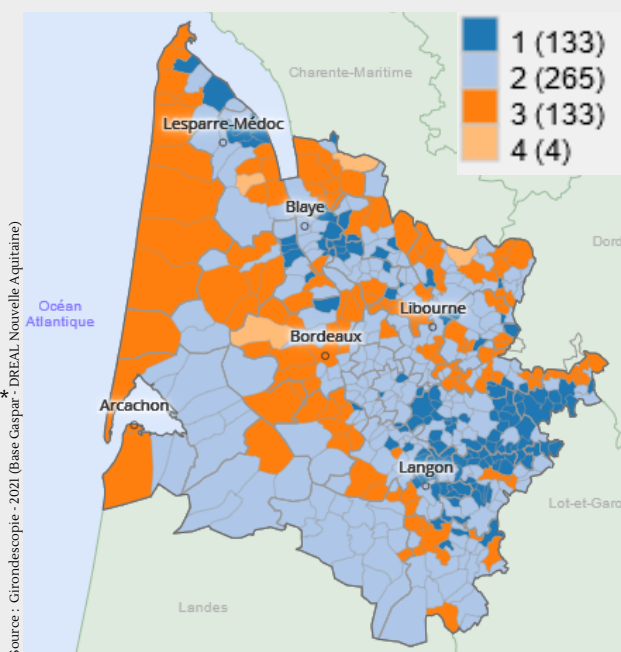
Une commune soumise à un risque / aléa correspond à l'exposition aux risques mesurée à la fois au regard des documents réglementaires existants et des documents d'informations préventives recensées en direction des populations.

En termes de répartition, c'est le risque inondation qui concerne toutes les communes girondines tandis que plus de la moitié d'entre elles sont soumises aux mouvements de terrain et 30 % aux feux de forêt.

Répartition des aléas / risques naturels ou technologiques en Gironde



*
Source : Base Gaspar - DREAL Nouvelle Aquitaine - 2021



Occurrence des aléas / risques naturels ou technologiques sur les communes de Gironde

* GASPAR : base nationale de gestion assistée des procédures administratives relatives aux risques qui réunit des informations sur les documents d'information préventive ou à portée réglementaire dont :

- plan de prévention des risques (PPR) naturels et assimilés et PPR technologiques,
- procédures de type « reconnaissance de l'état de catastrophes naturelles »,
- documents d'information préventive (document d'information communal des populations sur les risques majeurs, porté à connaissance, Atlas des zones inondables).

Du côté du territoire du Libournais

Le Libournais est exposé à de multiples risques :

- L'économie locale continue à reposer essentiellement sur la viticulture, menacée par le réchauffement climatique dont les impacts pourraient fragiliser encore plus une population déjà paupérisée.
- La forêt de la Double Saintongeaise, qui couvre le nord et l'est du territoire, pourrait être affectée, du fait du changement climatique, par un accroissement du risque « feu de forêt ». La remontée vers le nord de certains parasites (scolytes, chenilles processionnaires...) est aussi un risque à surveiller.
- Une modification de la biodiversité locale est possible sous l'effet du changement climatique.
- Les 3 rivières du territoire enregistrent des étiages (niveau moyen le plus bas) très bas, préjudiciables à la faune.
- L'aggravation des épisodes de fortes pluies liés au changement climatique pourrait entraîner une hausse du risque d'inondation sur les coteaux des vallées de la Dordogne et de l'Isle.
- Le risque de retrait-gonflement des argiles, auquel la majorité du territoire est soumise, pourrait s'aggraver sous l'effet du changement climatique toujours, pesant à la fois sur le bâti et les réseaux.



Synthèse

Cette rapide actualisation du diagnostic montre une certaine constance des problématiques identifiées dès 2015 dans le "Livre Blanc des territoires girondins".



- L'attractivité démographique ralentit globalement et est fortement contrastée entre secteurs sous influence métropolitaine et territoires ruraux. Dans ces derniers, les difficultés sociales prégnantes et le vieillissement de la population constituent des freins à l'attractivité.
- L'armature d'équipements et de services est centrée sur Libourne avec des pôles qui émergent autour de villes moyennes qui portent des projets structurants de revitalisation (Castillon-la-Bataille, Sainte-Foy-la-Grande, Coutras).
- Une économie productive qui se maintient, mais une dynamique économique 3 fois moindre que la moyenne girondine. L'économie viticole n'unit plus autant le Grand Libournais, elle est moins pourvoyeuse d'emplois locaux, moins rentable et menacée par le réchauffement climatique.
- La situation sociale reste préoccupante. Le niveau de qualification de la population est globalement bas, y compris chez les jeunes. La faiblesse du niveau de vie des ménages limite la consommation et le développement de l'économie présentielle de services.
- L'habitat ancien est prégnant et peu attractif avec un taux de vacance le plus élevé des territoires girondins, particulièrement sur les 3 communautés de communes de l'est (Pays foyen, Castillon-Pujols, Grand Saint-Émilionnais).
- Le métropolisation du Libournais produit des effets négatifs en matière d'urbanisation, avec une pression foncière et environnementale croissante. La part des milieux forestiers et semi-naturels est très faible.
- Les risques naturels augmentent et la biodiversité est fragilisée du fait du réchauffement climatique.

Notes



Plus d'infos : girondescopie.fr